

« **L'** association des Rencontres de la Décapole, la Ville de Mulhouse avec le Musée Historique et le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'UHA vous invitent dans ce nouveau cycle des Rencontres de la Décapole à (re) découvrir trois régicides, trois événements qui constituent un moment de rupture historique dont il s'agit de mesurer l'ampleur.

Le régicide révèle d'abord les déséquilibres politiques, sociaux et/ou religieux provoqués par des mutations trop rapides ou redoutées. L'évolution vers un pouvoir personnel du gouvernement de César dans le cadre de la République, l'imposition de la tolérance religieuse par Henri IV avec l'Édit de Nantes en 1598 et les multiples réformes libérales impulsées par Alexandre II, ne serait-ce que l'abolition du servage, suscitent de violentes oppositions.

Par ailleurs, l'assassinat de César aux Ides de Mars 44 av. J.-C. met à jour la dimension de parricide dans la mise à mort du souverain : le *tu quoque mi fili* exprime la nature filiale de la relation entre le dirigeant et son peuple. Cette dimension est forte dans l'assassinat d'Henri IV le 14 mai 1610 par Ravallac et claire dans celui d'Alexandre II, le tsar réformateur, le 13 mars 1881.

Marianne Coudry, Hugues Daussy et Alexandre Sumpf analyseront également les conséquences collectives de la mise à mort du souverain : l'acte meurtrier a-t-il été en mesure de modifier le cours des choses ? Ainsi, le pouvoir personnel de César ne s'est-il pas épanoui dans le pouvoir impérial ? L'assassinat d'Henri IV a-t-il stoppé le processus d'absolutisation du pouvoir royal ? Celui d'Alexandre II a-t-il freiné les mutations à l'œuvre dans la société russe ?

Le régicide emblématise la violence sociale, politique et religieuse d'un moment. Dans notre époque où le peuple souverain est confronté à un contexte de même nature, le cycle peut nous aider à repérer les formes nouvelles du régicide.

Gaby Boeglin,

Présidente des Rencontres de la Décapole

Anne-Catherine Goetz,

Adjointe au Maire de Mulhouse déléguée au Patrimoine culturel



Les Rencontres de la Décapole sont proposées par la Ville de Mulhouse (Musée Historique) et par l'Association Les Rencontres de la Décapole, en partenariat avec le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace.

Toutes les conférences ont lieu dans la salle de la Décapole au Musée Historique de Mulhouse.

RENSEIGNEMENTS

Ville de Mulhouse ■ Musée Historique

Tél. 03 89 33 78 10

LES RÉGICIDES

Musée Historique
Salle de la Décapole – Place de la Réunion
16 octobre, 15 janvier, 4 mars

Media Création + D. Schoening



MERCREDI 16 OCTOBRE 2019, 19H30

Salle de la Décapole – Musée Historique de Mulhouse

LES IDES DE MARS, 44 AVANT J.-C. : BIEN PLUS QU'UN ASSASSINAT POLITIQUE

par **Marianne COUDRY**

Professeur émérite d'histoire romaine à l'Université de Haute-Alsace

Personne n'ignore qui était César, ni comment il a fini poignardé par Brutus et ses comparses, le 15 mars 44 avant J.-C. : les Ides de Mars sont restées dans l'imaginaire occidental comme un événement à la fois tragique et immense. Tragique à cause de la violence du meurtre, perpétré contre toute attente par des proches de la victime, et à cause de la personnalité exceptionnelle de César, le général hors pair, le politique subtil, le réformateur audacieux. Immense par ses répercussions : il s'est produit dans un pays qui dominait alors le monde occidental et méditerranéen et il a marqué un tournant politique irréversible, en faisant disparaître la République, régime sous lequel les Romains vivaient depuis près de cinq siècles, et en ouvrant la voie à l'Empire, qui ne prendra fin qu'avec Rome elle-même.

Il est donc logique que l'évènement ait cristallisé a posteriori de multiples réflexions, qui ont inspiré des récits composés après coup, les seuls qui nous soient parvenus, car les témoignages directs sont rares. C'est pourtant de ces documents instantanés que nous partirons : nous les replacerons dans le contexte politique – quels étaient les rapports de César avec la classe dirigeante et les classes populaires ? – et intellectuel – quelle idée se faisait-on à cette époque du pouvoir personnel ? – pour mieux mesurer ensuite l'ampleur et la portée des analyses que les Ides de Mars ont suscitées avec le recul du temps.



MERCREDI 15 JANVIER 2020, 19H30

Salle de la Décapole – Musée Historique de Mulhouse

QUI A TUÉ HENRI IV ?

par **Hugues DAUSSY**

Professeur d'histoire moderne à l'Université de Franche-Comté, président de la Société Henri IV

Le 14 mai 1610, Henri IV meurt assassiné, poignardé à trois reprises par François Ravailac. Personnage jusque-là des plus obscurs, le meurtrier entre alors brutalement dans la lumière. Jeté en prison, passé à la question, il meurt écartelé en place de Grève deux semaines plus tard. Lors des multiples interrogatoires qu'il a subis, a-t-il livré tous ses secrets ? Les contemporains de l'évènement, et par la suite des générations de chroniqueurs et d'historiens, ont cherché à élucider les raisons de son geste. Fut-il l'acte spontané d'un simple « fou de Dieu », ou son bras fut-il armé par un commanditaire demeuré dans l'ombre ? En confrontant les différentes pistes suivies et les hypothèses qui ont été formulées, on essaiera d'apporter quelques réponses à ce qui demeure encore aujourd'hui un crime énigmatique.

Cette conférence est organisée en partenariat avec le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace.



MERCREDI 4 MARS 2020, 19H30

Salle de la Décapole – Musée Historique de Mulhouse

ALEXANDRE II, LE « LIBÉRATEUR » PRISONNIER DU PASSÉ

par **Alexandre SUMPFF**

Maître de conférences (HDR) en histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg

C'est l'histoire d'un assassinat annoncé et sans cesse déjoué, d'un attentat longuement prémédité et totalement improvisé. C'est l'histoire d'une dynastie née au cœur d'une guerre civile, se perpétuant pendant trois siècles par la violence d'État contre la révolution populaire. C'est l'histoire d'un groupe de jeunes gens prêts à mourir pour la cause, de quelques hommes et d'une femme qui se résolvent à la terreur pour abattre les symboles de l'oppression. C'est l'histoire d'une société figée dans sa hiérarchie qui commence tout juste à ébranler l'industrialisation et que l'abolition imposée du servage plonge dans le chaos économique. C'est l'histoire du tsar le plus libéral de sa lignée qui échoue dans sa tentative de moderniser le pays faute d'avoir consenti à changer de système politique. C'est l'histoire d'un évènement instrumentalisé par les forces les plus réactionnaires et d'une vague de terreur qui vise particulièrement les Juifs. Le 3 mars 1881, lorsque Alexandre II tombe sous les balles et les bombes, une porte de progrès timidement entrouverte se referme brutalement, comme si souvent en Russie.